COPIE

Barcelone, 9/3/36

Cher camarade,

Ce qui frappe le plus des miliciens qui reviennent du front et qui, comme nous, n'ont pas vu Barcelone depuis plusieurs mois, c'est sans doute la pression formidable exercée par le Consulat soviétique par l'intermédiaire (et directement aussi) des organisations stalineinnes catalanes (P.S.U.C.- UGT, SR,etc..) en faveur d'une armée régulière "populaire". Partout ce ne sont qu'affiches, pancartes, tracts et papillons directement dirigéscontre les organisations qui n'ont pas encore capitulé sur cettequestion.

Et nous avons été affligés, jusqu'à ces derniers temps, de manifestations quotidiennes en faveur de ce mot d'ordre et de la militarisation de l'arrière; le résultat ne fut qu'incomplet, les masses prenant difficilement dans le paneau; mais le POUM et la CNT capitulèrent sur la question de la mobilisation, qui permettra sans doute l'absorbtion complète des milices par l'appareil militaire bourgeois.

Notre arrivée à Barcelone a coincidé, d'autre part avec la dissolutio des patrouilles de contrôle et la centralisation des forces de police dans les mains des anciens chefs de celle-ci. D'ailleurs, tu dois connaitre cette mesure, qui, supprimant les pouvoirs de police des conseils municipaux, interdisant l'entrée des organisations politiques et syndicales aux membres de la force publique, fera de celle-ci un instrument docile entre les mains de la contre-révolution.

Pour le reste, la CNT continue sa collaboration "loyale" au gouvernement et la POUM, qui voudrait bien en faire partie (témoin des articles parus dans l'Hora ou il réclame un"gouvernement révolutionnaire fort dans le cadre de la Généralité" - son opposition loyale.

Et tout cela nous fait mal augurer de l'issue de la situation. Notre action ici est beaucoup génée par la confusion qui y règne, et la présence à Barcelone de B-L étrangers faisant une politique personnelle n'est pas faite pour y remédier.

Malgré cela et les erreurs de notre groupe, celui-ci a fait un réel redressement, surtoutdepuis l'arrivée de Moulin, qui déploie ini une grande activité. Nos liaisons sont maintenant assez régulières avec le front ainsi qu'avec Tarrassa, Madrid,etc.. et même avec vous.

L'édition de notre bulletin en espagnol a constitué un réel effort de notre groupe, malgré les difficultes de toutes sortes (principalement financières) et a été bien accueilli, notamment à Madrid. Il est clair que dans la situation actuelle, un journal imprimé est nécéssaire et nous ferons l'impossible pour parvenir à le sortir, mais cela n'est possible qu'avec l'appui sans réserve du SI, ce,qui n'a pas semblé être le cas jusqu'à présent.

L'organisation repose surtout sur deux groupes 1° ) Barcelone, avec 4 ou 5 espagnols, quifait surtout un travail extérieur (2 distributions publiques de manifestes) 2° un au front (groupe international de Quincena) dont la plupart des membres sont entrés au POUM et tentent (l'avenir nous dira s'ils ont raison) d'y faire un travail.

Nous ne pouvons pas attendre ce que nous eussions pu attendre en Aout avec une organisation internationale nous aidant, car la situation est trop défavorable, mais nous ferons en sorte que l'experience espagnole ne soit pas vaine pour l'avant garde internationale, et si la dé-

faite vient (de quelque façon que ce soit) nous nous préparerons avec les ouvriers pour la seconde vague révolutionnaire qui ne manquera pas de se produire (à moins d'un triomphe complet du fascisme).

Notre opinion: nous regrettons dans les circonstances actuelles les graves désaccords dans l'organisation internationale sur la question espagnole et nous ~~xxxxxx~~ savons que cela a été pour beaucoup dans l'incapacité du SI a nous donner des directives précises. Mais ce que nous ne comprenons pas du tout, c'est que les organisations comme le POI, quise sont exprimées clairement sur la question continuent une politique équivoque; sur ce plan les derniers numeros de la "Lutte" nous ont désagréablement surpris: alors que la situation nécéssiterait une analyse sérieuse de la marchede la contre-révolution, des capitulations successives du POUM et de la CNT, et une critique impitoyable de celles-ci, on se contente de phrases sur la défense dy POUM des attaques staliniennes sans poser la question sous un angle concret.

Il faut alerter les éléments que nous influençons contre la politique stalinienne en Espagne, OUI, mais en montrant que cette politique ne serait pas possible sans les capitulations répétées des anars et du POUM. Ainsi on travaillera réellement a clarifier la conscience des ouvriers sur la situation espagnole.

En conclusion: aider notre organisation ici par une liaison régulière, édition de matériel, appui financier; nous demeurons toujours partisans que le POI envoie ici un dirigeant, ne serait-ce que pour eviter les fautes aventuristes commises ces temps derniers (à notre avis) par le groupe.

Et enfin, mener internationalement une politique conséquente qui dégage la responsabilité de notre organisation en face d'un éventuel effondrement.

Fournier, M. Loeuillet

PS; nous serions heureux que les cam. du POI connaissent par le BI (ou d'une autre maniere) notre position.